

« Un couple s'est formé dans l'équipe : je gère ça comment ? ! »

LA
CHRONIQUE
d'Eléna Fourès



N'ayant pas anticipé cette évolution au sein de votre équipe et mis(e) devant le fait accompli, vous vous interrogez sur la posture managériale à adopter dans une telle situation. Redoutant presque les effets à venir de la Saint-Valentin vendredi prochain... Il est pourtant évident que la mixité dans l'entreprise accroît la probabilité que les femmes et les hommes qui se croisent sur le lieu de travail, finissent par se rencontrer, tomber amoureux et former un couple. La séparation entre la vie professionnelle et la vie personnelle n'est plus aussi étanche qu'avant et la règle de « jamais sur le lieu de travail » ne fonctionne plus : même si ce précepte théorique est juste, la pratique est une tout autre chose. Exit le bal pour trouver l'âme sœur, vive le bureau et le Net.

Le danger immédiat de cette situation est la défocalisation temporaire de l'équipe. La création du couple bouleverse sa dynamique et peut impacter négativement son alignement et sa cohésion. Les membres de l'équipe observent le couple, le commentent, parient dessus, bref, pensent à autre chose que les objectifs à atteindre. C'est alors à vous, le manager, de les refocaliser sur les objectifs et les moyens.

Le seuil de tolérance collectif vis-à-vis des comportements amoureux au travail s'est assoupli : les collaborateurs ne sont pas des agents asexués, et les couples qui s'y forment ne se cachent plus. Pour autant, si le couple nouvellement formé manque de discrétion, passez-leur le message d'interagir sur le lieu de travail en mode « fonction », comme des membres de l'équipe et pas en mode « personne », comme des tourtereaux. Rappelez-les à l'ordre en insistant sur un principe de base : le respect de soi et des autres comme repère de conduite.

En tant que manager, vous ne devez pas perdre de vue les côtés positifs de cette situation, dont je ne citerai que deux aspects. Premièrement, le fait d'être en couple renforce la loyauté envers l'employeur. Deuxièmement, le jeune couple « carbure » sur l'énergie positive et colore « la vie en rose », donc injecte de l'enthousiasme dans l'équipe, ce qui impacte positivement le moral des troupes.

« Aimer, c'est se surpasser » disait Oscar Wilde. Les communistes russes ont largement exploité ce phénomène pendant la dernière guerre mondiale en mettant en veille leur puritanisme habituel. Même les combattants mariés étaient encouragés à avoir des « fiancées de bataille » réputées stimuler l'héroïsme tant au niveau collectif qu'individuel.

Eléna Fourès est expert en leadership et multiculturalité, fondatrice du cabinet Idem per Idem elena.foures@idem-per-idem.com